



Vivre
le Laudato Si'
en famille

Etre solidaires

... où sont vraiment
nos richesses ?



Troisième étape

Familles & Co propose une troisième rencontre. Bienvenue à ceux qui nous rejoignent. Une fois encore, vous repartez avec un livret qui offre quelques idées et des suggestions de partage et d'activités pour **stimuler la vie familiale**. L'affaire a toujours son côté « laboratoire ». Une petite équipe a initié la formule : le binôme Miguel et Véronique et un groupe de pilotage composé de Jean-Paul, Claire et Vincent, Benita et Jean, Laurent et Marie-Pascale, Matthieu, Sylvie, Henri et Christian. Vous avez répondu à nos newsletters pour apporter vos suggestions et contributions. Après ce troisième rendez-vous, le dernier pour 2015-2016, il sera temps d'évaluer ensemble, et de poursuivre peut-être autrement l'an prochain.

Nous avons choisi pour matière cette année l'encyclique *Laudato Si'*. Merci aux trois scolastiques jésuites – Matteo, Xavier et Benoît – qui auront fourni chacun un petit enseignement stimulant, plein d'orientations pratiques appliquées à la vie familiale. Le premier nous faisait réfléchir sur le concept de « maison commune », le deuxième focalisait sur la « simplicité » qui est un art de vivre ; le troisième traite de **la solidarité**. Ainsi aurons-nous honoré « l'écologie intégrale » dont parle le pape François.

Rejoignez-nous ! Il est toujours temps d'entrer dans le jeu. Et nous construirons la suite ensemble.

P. Miguel ROLAND-GOSSELIN sj,
Véronique GRESSET,
et l'équipe « Familles & Co »



Solidarité : servir le bien commun

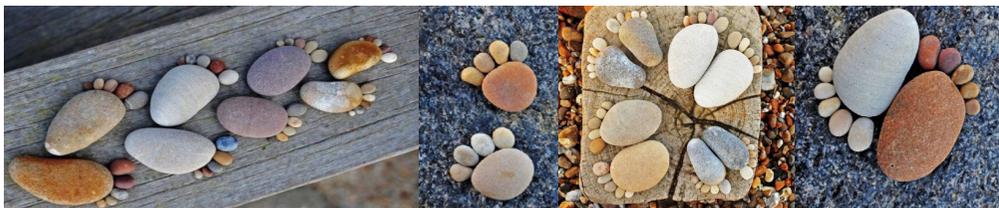
« Préserver le monde et la qualité de vie des plus pauvres, grâce à un esprit solidaire, tous conscients d'habiter une maison commune que Dieu nous a confiée... »

Laudato Si', § 232

Nous l'avons compris : l'un des concepts-clés de l'encyclique *Laudato Si'* est celui d'« **écologie intégrale** », celle qui envisage la création comme notre « maison commune ». Il s'agit de travailler d'un seul élan pour le bien de la nature et pour **une plus grande justice sociale**. Le « saint patron » de cette écologie intégrale est, une fois encore, François d'Assise qui « manifestait une attention particulière envers la création de Dieu ainsi qu'envers les pauvres et les abandonnés » (§ 10).

Nous sommes invités à prendre en compte, dans nos grandes et petites décisions, ce critère essentiel : ce qu'elles induisent et provoquent **en termes de relations humaines et pour le bien-être de tous**. Si j'achète tel vêtement, si j'aménage de telle façon la maison, si je fais tel voyage, cela aura-t-il un impact favorable pour le « bien commun » ? Sans doute ne va-t-on pas devenir maniaque et obsessionnel, mais du moins va-t-on entrer dans ce geste, dans cette attitude nouvelle. C'est difficile ; le pape François parle d'une « conversion » (§ 14).

L'effort suppose un changement de regard : je ne corrigerai mon rapport au monde qu'en apprenant à **mieux regarder, autour de moi et dans ma propre famille, les pauvres, les faibles, les menacés**, en me laissant toucher sensiblement par leur existence. Comme ses deux prédécesseurs immédiats, le pape François reprend à son compte « l'option préférentielle pour les plus pauvres » (§ 158). La famille est, sur ce terrain comme sur tous les autres, le premier lieu d'exercice et d'apprentissage (cf. § 213).



LOUÉ SOIS TU

La terre est notre maison commune
et nous sommes tous frères.

Pape François

Et si on en parlait en famille ...

« Dans les conditions actuelles de la société mondiale, le principe du bien commun devient immédiatement un appel à la solidarité et une option préférentielle pour les pauvres. Cette option implique de tirer les conséquences de la destination commune des biens de la terre, mais elle exige avant tout de considérer l'immense dignité du pauvre à la lumière des convictions de foi les plus profondes... »

Pape François Laudato Si', § 158

- Quels sont les pauvres que l'on croise dans le quartier, ou qui y habitent ? Avons-nous pris conscience de leur existence ? En avons-nous parlé en famille ? En regardant ces hommes et ces femmes, saurions-nous identifier et nommer quelques-unes des blessures du monde d'aujourd'hui ?
- Quels sont nos pratiques personnelles ou familiales (consommation, relations, engagements) qui s'efforcent d'honorer et de servir le « bien commun » ?
- Et dans notre famille, y a-t-il quelqu'un que nous pourrions contribuer à soulager d'une façon ou d'une autre ? par une aide matérielle, une visite, une prière... ?



Sur la porte de notre vie familiale,

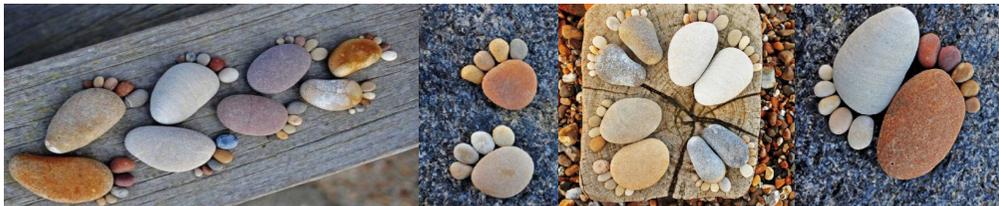
C'est le pape François qui parle ainsi, au cours d'une audience publique (le 13 mai 2015). Nous traduisons quelques passages.



Arcabas, Le fils prodigue

intime et profond, plus il exige qu'on respecte la liberté de l'autre et qu'on sache attendre qu'il ouvre la porte de son cœur. Il faut le lui demander. Le Seigneur lui-même demande la permission d'entrer !

« **Merci !** » Nous ne serons jamais trop exigeants dans l'éducation à la gratitude, à la reconnaissance. Pour un croyant, la gratitude est au cœur de la foi. Et il en va de la dignité des personnes et de la justice sociale : si la famille l'oublie, la vie sociale perdra l'un de ses ressorts essentiels. Un chrétien qui ne sait pas remercier a oublié le langage de Dieu.



trois mots : Merci, Pardon, S'il te plaît.

« **Pardon !** » Beaucoup de blessures, de déchirements dans les familles commencent par l'oubli de ce mot précieux : « pardonne-moi ». Ce sont des mots difficiles à prononcer, mais ils sont nécessaires et bienfaisants. Quand cela manque, des petites fissures s'élargissent jusqu'à devenir des fossés profonds.

Reconnaître que l'on a eu un manquement, désirer réparer ce qui a été abîmé, vouloir restaurer le respect, l'amour, tout cela rend digne du pardon. Il nous faut apprendre en famille à demander pardon, à présenter ses excuses. Sans quoi, nous ne serons pas capables non plus de pardonner.

Ecoutez bien : vous vous êtes disputés, entre mari et femme ? Entre enfants et parents ? Je vous donne un conseil : ne finissez jamais la journée sans avoir fait la paix en famille. Et comment dois-je faire la paix ? Me mettre à genoux ? Non ! Souvent, un mot, un petit geste suffit, une petite chose et l'harmonie familiale revient. Ce n'est pas toujours facile, mais il faut le faire. »

Pape François

« Dans ma famille, nous n'étions pas habitués à demander pardon. Chacun restait sur l'amertume des disputes et sur un sentiment d'injustice.

Et puis peu à peu, au début en se forçant beaucoup, nous avons appris à demander pardon. Le pardon permet d'avoir un regard de confiance posé sur l'autre, et de reconnaître son désir de changer, de faire autrement.

Le plus dur c'est parfois de se pardonner à soi-même la souffrance qu'on a pu infliger à des personnes si proches et qu'on aime tant. »

Pascaline



Quelques « défis famille » pour la route...

Des défis à relever en famille !

C'est l'occasion de se poser pour vivre ensemble l'attention aux autres et l'écoute, d'une manière originale. Chaque semaine :

- Nous fixons à l'avance un moment et un lieu pour faire le défi ;
- Nous prenons le temps de vivre le défi dans la disponibilité et la bienveillance.

Et pourquoi pas le faire entre cousins, ou avec des petits enfants, ou des neveux? Les défis sont des propositions, à adapter bien sûr au goût et à la vie familiale de chacun !

■ Défi 1 : Faire sans, faire avec...

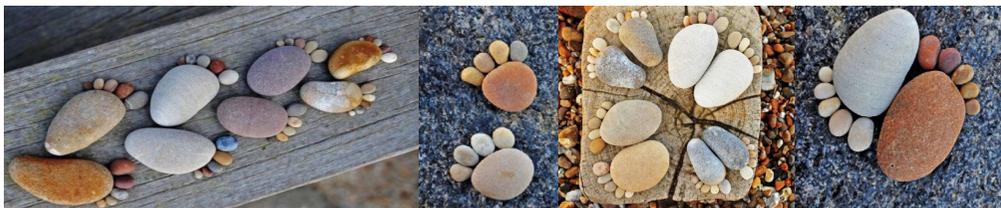
(sur le handicap) Pendant un repas, chacun choisit une partie de son corps qu'il ne pourra pas utiliser (bandeau sur les yeux, une main derrière le dos, ne pas pouvoir incliner la tête...).

A la fin du repas, partage sur ce qui a été difficile et comment les autres nous ont aidé en nous guidant.

■ Défi 2 : Quartier solidaire

- Imprimer assez grand une carte du quartier / ville
- Prendre un temps pour y penser ensemble : qui a besoin d'aide près de nous ? Où y-a-t-il des lieux de solidarité ? Quels sont les lieux d'engagement?
- On les écrit sur la carte : la maison de retraite, l'hôpital, les supermarchés où on peut faire des collectes alimentaires, le SDF dans la rue à côté, la mamie voisine qui s'ennuie...

Pour aller plus loin : on choisit une action dans celles qu'on a repérées... et on y va !



■ Défi 3 : Nettoyage de printemps !

Tous ensembles à nos placards !

- Collecte EMAUS de tout ce qu'on n'utilise plus.
- Désignation d'un responsable pour aller donner les affaires (le best : on y va tous ensemble)
- Engagement à ne pas racheter.

■ Défi 4 : Partage en famille

- Qu'est-ce que la solidarité pour nous ?
- Relecture de solidarité en famille avec nos expériences de solidarité en se passant un fil. Par exemple, Linette à son frère : « JB, tu m'as remonté le moral à vélo », JB à Papa « Papa tu m'as aidé dans mes devoirs », Papa : « ... »

Pour aller plus loin : Chacun peut sélectionner à l'avance une phrase, un texte, une vidéo qu'il a trouvé sur la solidarité, le partager aux autres et dire pourquoi cela le touche.

■ Défi 5 : Une journée pour et avec

- Choisir une famille de notre entourage (ou un proche) qui traverse une période un peu difficile, ou simplement qu'on ne prend pas souvent le temps de voir.
- On organise une journée pour et avec lui / eux.
- On se met d'accord sur l'idée générale, puis chacun s'occupe de l'organisation d'une partie : untel fait le repas, untel organise un jeu, untel propose une sortie...

Et, si le coeur vous en dit, RV **en septembre 2016** pour de nouvelles propositions dans l'esprit « Familles & Co » !
Et d'ici là, donnez-nous vos avis, et des idées de propositions qui vous sembleraient apporter quelque chose de bienfaisant à la vie familiale.

Contact : famillesandco@jesuites.com



L'accueil en famille d'un demandeur d'asile :

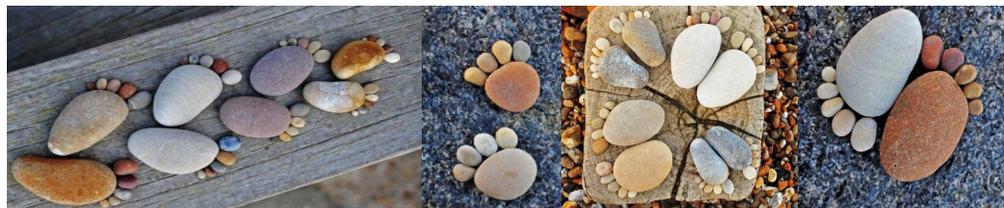
Interpelés par les situations tragiques vécues par les migrants et désireux de donner un sens concret au mot « solidarité », nous avons souhaité nous engager personnellement en mobilisant nos quatre enfants pour en faire un projet familial. C'est par l'intermédiaire de l'association JRS - Welcome que notre projet s'est concrétisé par l'accueil, pendant trois semaines, d'un demandeur d'asile.



Mohamed, le jeune homme accueilli, s'est tout de suite fondu dans le rythme familial, partageant le quotidien avec discrétion et douceur. Après ses mois d'errance et de souffrance, quelle joie de le voir s'ouvrir,

sourire, s'épanouir et faire confiance ! Quel bonheur de l'entendre faire des projets, parler d'un avenir possible, d'un avenir heureux !

En lui offrant ce temps de répit au sein de notre famille, c'est lui qui nous a fait un immense cadeau ! Cette confiance réciproque nous a fait grandir, nous a aidés à nous décentrer, à relativiser nos petits soucis quotidiens et à prendre davantage de temps pour l'essentiel. Mohamed nous a offert la possibilité de nous ouvrir encore davantage et a été, pour nous, un beau témoignage d'espérance. Cette aventure humaine a été d'une immense richesse pour toute notre famille !



l'expérience de Karine, Pierre et leurs enfants



Karine

« J'ai été très émue par l'attitude accueillante, confiante et bienveillante réservée par les enfants à Mohamed. Chacun a fait un peu de place et pris un peu de temps. Cette belle aventure avec lui a été l'occasion de riches échanges et de beaux échanges ! Nous lui en sommes si reconnaissants ! »



Constance, 13 ans

« J'avais entendu dire que des terroristes pouvaient chercher à se faire passer pour des migrants... et cela m'avait fait très peur ! Nous en avons parlé en famille et avec l'association et j'ai été rassurée ! Mohamed est devenu un ami ! Quel dommage si nous ne l'avions pas rencontré ! »

Pierre



« J'avais quelques craintes à accueillir un jeune homme inconnu de tous sous notre toit... mais la rencontre avec Mohamed m'a immédiatement rassuré ! Ce fut une très belle expérience que j'aimerais pouvoir renouveler. »



Romain,
16 ans

« Je suis fier que mes parents aient eu le désir d'ouvrir notre maison à un inconnu dans le besoin. Avant de venir à la maison, Mohamed dormait où il pouvait, dans la rue, dans le métro ! Pour moi, l'accueillir chez nous était un bel exemple de solidarité et d'amour du prochain ! »

« C'était tellement chouette d'accueillir Mohamed ! Nous avons beaucoup joué ensemble et j'aurais voulu qu'il reste plus longtemps chez nous et que nous lui donnions de l'argent pour qu'il puisse faire venir sa femme ici aussi. »



Thibaud, 10 ans



Vous nous avez dit... Vous nous avez dit...

Pour moi, être solidaires, c'est :

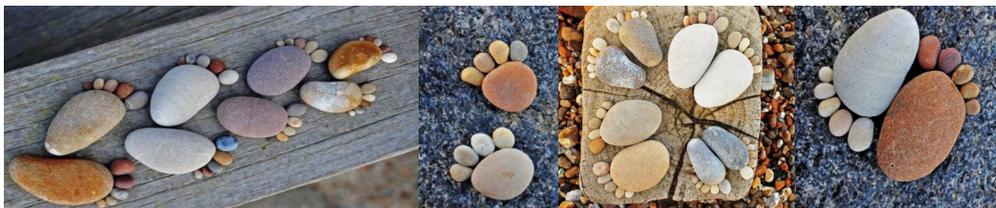


« Entre solidaire et solitaire, seule une lettre change ! Être solidaire, l'air de rien, c'est sortir de sa solitude, de son cocon pour s'intéresser à l'autre, à ses besoins, à ses attentes, à ses désirs comme si c'étaient les nôtres. Et ainsi les solitudes deviennent rencontres et projets. »

« La solidarité dans la famille, pour nous, c'est de toujours réussir à dépasser nos querelles et nos dissensions quand il s'agit de notre frère handicapé ou de l'unité de la famille. »

« Lors de la semaine en vélo en famille cet été, on était solidaires : on s'attendait, on prenait soin des autres... Il fallait souvent remotiver la queue de peloton, surtout lorsqu'il se mettait à pleuvoir ou que l'on se rendait compte qu'on s'était perdus. Ça demande de l'inventivité et de l'enthousiasme, mais c'est beau d'être tous ensemble à l'arrivée. »

Là, je mets ça au passé mais c'est toujours vrai. »



Vous nous avez dit... Vous nous avez dit...

« En famille, la solidarité passe le plus souvent par des services rendus dans les moments difficiles, par exemple quand l'un a beaucoup de travail, ou un souci particulier, chacun essaye de l'aider ou de le soutenir à sa façon ; en période d'examen ou de concours, tout le monde est aux petits soins pour la personne concernée. »

« Nous avons passé en famille une dizaine de jours dans une école de campagne à Madagascar. Nous avons rendu des services simples, comme travailler à la ferme, participer à la préparation des repas, enseigner, réparer l'informatique. »

Ce qui m'a frappé, c'est l'émerveillement des jeunes de là-bas pour peu de choses. Une fois, nous avions acheté du poulet pour le dîner avec les internes. L'un d'eux, tout joyeux, a dit en malgache à une fille qu'on aurait de la viande le soir, et elle ne l'a pas cru ! (en général, il n'y avait qu'un peu de riz avec des feuilles (brèdes) cuites à l'eau). Je lui ai confirmé, et elle n'en revenait pas ! Ce soir-là, le poulet partagé avait une saveur vraiment particulière. »

« Cela m'évoque les tous derniers jours des préparatifs du mariage de notre fille. Toute la famille était rassemblée à la campagne, tout le monde était concerné et joyeux. On s'activait mais il n'y avait aucune tension. Au contraire, comme au chevet d'un mourant, quand l'heure est grave et que la parole se libère, nous nous disions en nous croisant, combien nous nous aimions !

Une belle-sœur a fait les bouquets dans l'église, des frères et sœurs nous ont tous accueillis à dîner la veille du mariage, des voisines-amies sont venues avec les fleurs de leurs jardins, nos enfants et neveux m'ont aidée à nettoyer l'église de fond en comble...

Nous étions vraiment ensemble, et nous faisons quelque chose ensemble ! »

« Nous avons rencontré Mahmoud, réfugié syrien, chez une amie à l'automne dernier. Je lui ai proposé de l'aider pour l'apprentissage du Français. Depuis, il vient chaque semaine pour un cours et un repas. L'autre jour, il est venu avec des produits orientaux et il a fait la cuisine. On l'a tous aidé. C'était gai et délicieux. »



Et si on jouait en famille ?

Le principe : 2 équipes s'affrontent en temps limité. Chaque équipe va tenter de résoudre un maximum de défis individuels et en équipe en tous genres (mime, réflexion, chant, challenge sportif...), afin de gagner des cartes Confidence, qui ouvrent à de beaux partages en famille...

La Boîte de Comm' de la Famille



Fous rires et surtout (re)découverte des autres en perspective !
Un jeu amusant à jouer en famille...

De 4 à 15 joueurs et de 7 (et même moins...) à 97 (et même plus...) ans !

La suite de Familles & Co à Saint Ignace...

Le parcours Familles & Co 2015 - 2016 arrive à son terme. Quelle suite imaginer ? Dans quelles directions aller ? Construisons ensemble de nouvelles propositions, diverses, ouvertes et bienfaitantes pour la vie familiale au sens le plus large !

Si vous êtes intéressé pour participez à la réflexion pour l'an prochain, ou simplement pour donner un avis, envoyez-nous un message à famillesandco@jesuites.com

Contact

Familles and Co - Eglise Saint Ignace
33, rue de Sèvres - 75006 Paris
famillesandco@jesuites.com

